

Vision Erronée.

avril 16, 2016

L'abbé Franz Schmidberger, ancien Supérieur Général de la Fraternité Saint Pie X de 1982 à 1994 et Directeur actuel du séminaire allemand de la Fraternité à Zaitzkofen, en Bavière, a récemment mis en circulation des « Considérations sur l'Église et sur la position de la Fraternité au sein de l'Église ». En trois pages promouvant fermement l'acceptation par la Fraternité d'une Prélature Personnelle du Pape François, ce qui la ramènerait au sein de l'Église officielle en dessous du Pape, l'abbé Schmidberger fait montre d'une compréhension gravement inadéquate du problème posé par la Rome Conciliaire : il n'y fait guère mention de Vatican II.

Il commence en présentant l'Église catholique comme affectée par des éléments humains et faillibles qui ont acculé Mgr Lefebvre à fonder en 1970 la FSSPX pour sauver la prêtrise, la Messe et la Royauté Sociale du Christ-Roi. En 1975, la Fraternité fut condamnée par l'Église officielle ; mais elle prospéra. La consécration de quatre évêques de la Fraternité en 1988 releva la contradiction entre Rome et celle-ci, mais Monseigneur n'eut de cesse de lutter, avant comme après, pour une solution. En 2000, les Romains, honnêtes ou non, cherchèrent aussi une solution. Aujourd'hui, en 2016, ils insistent moins pour que la Fraternité accepte le Concile et la Nouvelle Messe.

COMMENTAIRE : Voici une vision assez superficielle de l'attaque absolument radicale montée contre la Foi et la Vérité par des hommes d'Église francs-maçons durant et après Vatican II. L'abbé Schmidberger ne voit en eux que de simples prélats romains malavisés dont le retour au bon sens catholique serait sérieusement encouragé si seulement la Fraternité était officiellement reconnue. A-t-il la moindre idée de la lèpre de la pensée moderniste qu'attraperait la Fraternité beaucoup plus facilement qu'elle ne la guérirait,

si elle s'associait à ces Romains ?

Deuxièmement, l'Abbé Schmidberger présente une demi-douzaine d'arguments en faveur de la Prélature Personnelle. La Fraternité doit retrouver la normalité. Elle ne doit pas perdre le sens de l'Église dans son « exil » actuel. À Rome, des portes s'ouvriraient. La Fraternité a prestement besoin de la permission de Rome pour sacrer d'autres évêques. Un bon signe est l'anxiété de certains modernistes face à la perspective d'une normalisation de la Fraternité. Et enfin, comment l'actuelle crise de l'Église sera-t-elle résolue si ce n'est par le retour de la Fraternité de son « exil » pour qu'elle convertisse les Romains ?

COMMENTAIRE : La Fraternité convertirait ces Romains ? Quelle illusion ! Encore une fois, l'abbé Schmidberger n'a presque aucune idée de la perversion profonde du modernisme en face. Il n'est pas « normal » pour des Catholiques de se soumettre au modernisme. L'« exil » n'entraîne pas nécessairement une perte du sens de l'Église. Aucune porte d'importance ne s'ouvrirait à Rome. La Foi n'a pas besoin d'évêques approuvés par des modernistes. Tout moderniste anxieux est naïf – les vrais modernistes savent, eux, qu'ils convertiront la Fraternité et non pas le contraire, une fois le piège clos. Et enfin, la crise de l'Église ne sera certainement pas résolue par une Fraternité illusionnée qui rejoint Rome, mais par Dieu seul, dont le bras ne perd pas sa force de par la malice des hommes (Ésaïe LIX, 1).

Finalement, l'abbé Schmidberger répond à quelques objections : le Pape François n'est peut-être pas un bon Pape mais il possède la juridiction pour normaliser la Fraternité. L'opinion de la « Résistance » ne compte pas puisqu'elle n'a aucun sens de l'Église et qu'elle est divisée. La Fraternité ne sera pas muselée parce que Rome « l'acceptera telle qu'elle est » (ce qui est une *illusion*), pas plus qu'elle ne perdra son identité, car Dieu aidant elle va convertir Rome (*illusion*). Pas plus que sa résistance ne s'évanouira comme

celle de toutes les autres congrégations traditionnelles ayant rejoint Rome, car c'est Rome qui supplie alors que la Fraternité, elle, choisit (*illusion*) ; et parce que la Fraternité a des Évêques qui résistent (*illusion*) ; et parce qu'elle se verra offrir une Prélature Personnelle (*pour l'amener sous le pouvoir des modernistes*).

COMMENTAIRE : En d'autres mots, le piège romain sera doublé de coussins. Quelle série d'illusions ! Pauvre Fraternité ! Prions pour que soit sauvé ce qui peut encore y être sauvé.

Kyrie eleison.